

# Veillée Pascale

Cathédrale, Nancy, 4 avril 2015

Homélie de Monseigneur Papin

Frères et sœurs, dans la nuit qui tombait progressivement sur la ville, une feu a été allumé, une lumière fragile a percé les ténèbres. Puis, elle s'est répandue progressivement, se démultipliant en dizaines, en centaines de petites flammes, illuminant l'Église de l'intérieur pour quelle soit comme la lampe placée haut sur le lampadaire et qu'elle éclaire toute la maison, c'est à dire l'humanité.

Cette flamme fragile et vacillante est symbole du Christ ressuscité, Lumière du monde, que nous avons solennellement chanté au début de la célébration : *« Nous te louons, splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu ! »*

En effet, Dieu n'a pas voulu que le mal et la mort aient définitivement raison de celui qui avait consacré toute sa vie à son Père et à son œuvre de vie en faveur des hommes. Ainsi que le proclamera l'apôtre Pierre au jour de la Pentecôte : Dieu *« l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir. »* (Ac 2,24). *« Ressuscité des morts, écrit saint Paul, le Christ ne meurt plus. »* (Rm 6,9). Tel est le motif premier de notre joie pascale.

Le second motif découle du premier : si Christ est ressuscité, alors nous aussi nous ressusciterons. En effet, comment pourrions-nous penser que celui qui a vécu pour nous, qui est mort pour nous, ne ressuscite que pour lui-même ? De même qu'il assumait librement sa mort en notre faveur, de même c'est en notre faveur que le Père l'a ressuscité. Il ressuscite et entre dans la vie, tel un aîné entraînant avec lui la multitude des hommes dont il s'est fait le frère. Les chrétiens d'Orient ont su représenter cela magnifiquement par leurs icônes, notamment celle où l'on voit Jésus surgissant de son tombeau tirant par la main Adam et Eve, figures de l'humanité toute entière qu'il entraîne avec lui dans la lumière de la vie.

Oui, cette sainte nuit de Pâques est pleine de lumière et de joie. L'horizon limité et souvent obscur de notre existence terrestre s'ouvre à une plénitude de vie, de paix et de bonheur à laquelle tout homme aspire au plus profond de lui-même.

La pierre du tombeau a été dégagée non seulement pour Jésus, mais pour nous aussi, grâce à lui.

Chers amis qui allez être baptisés, Gladys, Justine, Michel et Guy, c'est un grand bonheur et une grande grâce pour vous de recevoir le baptême en cette nuit au cours de laquelle nous célébrons le cœur de notre foi. Le grand apôtre saint Paul n'a-t-il pas écrit : « *Si Christ n'est pas ressuscité..., alors notre foi est illusoire. Mais non, Christ est ressuscité, prémices de ceux qui sont morts... Comme tous meurent en Adam, tous, en Christ, recevront la vie* ». C'est la foi et l'espérance que l'Église proclame et célèbre au cours de cette nuit pascale, nuit sainte entre toutes, nuit de votre baptême.

La vie nouvelle à laquelle vous allez naître sera symbolisée par le châle blanc qui vous sera remis après que j'aurai fait couler l'eau sur votre front. Cette vie nouvelle qui sera désormais la vôtre comme elle est la nôtre est une vie tournée vers Dieu à la manière de Jésus, dont saint Jean nous dit qu'au commencement il était auprès de Dieu, tourné vers lui, tel le Fils qu'il est de toute éternité. Chers frères et sœurs catéchumènes, vivez votre vie, tournés vers Dieu par la prière, dans la foi, dans l'espérance et dans l'amour. Aimez Dieu en toutes choses. C'est cela vivre en enfants de Dieu, c'est cela vivre en ressuscité.

Vivre en enfants de Dieu, c'est aussi ne pas penser à soi seulement, mais être toujours préoccupé des autres, tournés vers eux. C'est recevoir de Dieu la multitude des hommes et des femmes comme des frères et des sœurs à aimer, à commencer par ceux et celles qui sont proches de nous. Nous retrouvons ici l'unité des deux commandements si fortement affirmée par Jésus : aimer Dieu de tout son cœur et aimer pareillement son prochain. Saint Jean ira jusqu'à écrire : « *Celui qui dit aimer Dieu et qui n'aime pas son frère est un menteur* ». Et saint Jacques, un autres disciple du Seigneur, écrit que celui qui ne prête pas secours à son frère qui est dans le besoin, sa foi est bel et bien morte. Devenir enfant de Dieu par le baptême nous fait entrer en fraternité avec tous, sans discriminer personne, et fait de nous les ambassadeurs et les acteurs de la justice et de la paix que Jésus nous a obtenues par son sang.

Cet art de vivre en frères commence dans la communauté chrétienne. Le baptême, s'il est toujours une démarche personnelle, n'est jamais une affaire

individuelle. Vous n'allez pas être baptisés pour ensuite rentrer chez vous et ne plus rien avoir à faire avec les autres baptisés. Ce qui naît de la résurrection de Jésus, c'est un peuple fraternel, le peuple de la nouvelle alliance, ce peuple qui du parvis de la cathédrale s'est rassemblé à l'intérieur pour se laisser éclairer par la parole de Dieu et se nourrir du Pain de vie. Chers amis catéchumènes, le baptême va vous incorporer à ce peuple, l'Église, appelée à être dans le monde le signe et le ferment de la communion filiale des hommes avec Dieu et de la fraternité des hommes entre eux. Elle sera ce signe et ce ferment si elle est vraiment tournée vers Dieu et vraiment fraternelle. Nous avons – et je m'adresse ici à toute notre assemblée – nous avons toujours à progresser dans notre union à Dieu et dans la fraternité entre nous si nous voulons être apôtres et témoins de l'Évangile. Le baptême reçu pour beaucoup il y a fort longtemps nous devons le raviver sans cesse. Précisément, les baptêmes que nous allons célébrer dans quelques instants et la rénovation de la foi baptismale à laquelle nous serons tous invités relanceront notre marche à la suite de Jésus.

Nous avons commencé la vigile pascale sur le parvis de la cathédrale, symbole de ce monde et de cette humanité que Dieu aime tellement. Au terme de la célébration, nous retournerons vers ce parvis, car l'Église n'est pas faite pour elle-même. Elle est une Église pour le monde, une Église en continuelle sortie comme aime à le répéter notre pape François. Certes, nous aurons éteints nos petits cierges. Ce sera alors à nous d'être lumière pour le monde, selon la parole de Jésus à ses disciples. Que cette liturgie pascale nous affermisser dans notre vocation et notre mission !